

***Les Vulnérables* ou le réel diffracté**

Qui sont *Les Vulnérables* ? Céleste qui “robinsonne [1]” et sa “dinguerie [2]” ? Sabah et “ce besoin du danger extérieur pour ne pas sentir la guerre en dedans [3]” ? Le petit Tom “sauvé [4]” par son géant ? Les neuf nouvelles annoncées - qui sont finalement dix - nous confrontent à des personnages cabossés où se rencontre une altérité.

À la recherche de la vraie vie, perdue dans les joies minuscules des quotidiens difficiles, du Mucem marseillais aux vallées montagneuses, *Les Vulnérables* de Bélinda Cannone, incarnent ce paradoxe de l'existence où la délicatesse fait la puissance, l'inconfort le désir, la précarité la poésie.

Ce recueil se fait alors kintsugi, cet art japonais de rassembler les morceaux brisés du vase avec de la poudre d'or. Ainsi, « au lieu d'essayer de cacher la réparation, on la souligne [5] ». Cette rencontre avec Bélinda Cannone sera l'occasion d'un partage de son goût pour la poudre d'or, où la fêlure se fait radieuse.

1 Bélinda Cannone, *Les vulnérables*, Paris, Stock, 2024, p.8.

2 *Ibid.* p.17.

3 *Ibid.* p.59.

4 *Ibid.* p. 44.

5 *Ibid.* p.130.